

Les canaris enragés

Lassé d'être invisible
Et parfaitement inaudible
Le peuple de l'ombre
Jour après jour sombre.

Il se met dans la lumière
Pour crier sa colère
A la face d'un prince trop fier
Insensible à sa poignante misère.

Ils ont perçu la flagrante imposture
Des cyniques et iniques mesures.
Ils bravent le gris de novembre
Pour enfin se faire entendre.

Le pépiement des canaris jaunes
Enfle pour atteindre la zone
Où les linottes se gavent
Des mots creux des conclaves.

Il devient le cri de rage
Des gens ordinairement si sages
Et dans la soudaineté de l'orage
Il s'exprime dans le saccage.

Celui des vautours déguisés
Au serres bien aiguës
Venus stupidement briser
Le rêve des Champs-Élysées.

Les canaris devenus enragés
Viennent seulement déranger
Ceux qui refusent de partager
Les richesses engrangées.

Il ne faut surtout pas mélanger
Pour préserver un monde inchangé.

Q S